

PORTRAIT

*Nedjma
à la
bibliothèque :
« J'adore
prêter
des livres
que j'ai
aimés. »*

Tous les jours, à la bibliothèque des enfants, Nedjma est là. Un quart d'heure avant l'ouverture, les enfants secouent vigoureusement la porte encore fermée, impatients d'entrer.

De l'autre côté de la porte, Nedjma écrase sa cigarette en vitesse, et ouvre : « De toute façon, c'est presque l'heure », dit-elle. Les enfants se précipitent.

Nedjma accueille, conseille, raconte, écoute. Chacun des lecteurs a toute son attention, comme s'il était le seul ou le premier. C'est tous les jours comme ça. Le rôle joué par le personnel des bibliothèques d'enfants, sur le terrain, est irremplaçable, difficile à décrire, à peine visible. Drôle de métier dont il faut parler ici !

« Les enfants ne pensent pas vraiment que nous travaillons. Ils pensent que nous nous amusons avec eux. Mais ils demandent aussi assez souvent comment on fait pour devenir bibliothécaire et combien on gagne...

« Pour moi, enfant, la lecture n'était pas vraiment une passion. Un plaisir, oui. Quand on est enfermée dans un système d'éducation sévère, lire, c'est pratique. On s'évade ! Ça fait un peu de travail ménager en moins. C'est une distraction. J'ai lu des livres de la bibliothèque d'école à Nanterre, et ceux que j'ai eus en prix : *Alice, La Tulipe noire, Colomba* ; et des albums aussi : *Babar*, que je trouvais dans un jardin d'enfants de la cité de transit où j'habitais.

« J'ai eu la chance d'être une petite fille à qui on a raconté beaucoup d'histoires, et on m'en raconte encore dans ma famille... Le conteur, c'était mon père ou ma mère, selon les circonstances, et surtout ma tante, une femme célibataire qui venait à la maison s'occuper des enfants quand ma mère accouchait. Elle dormait avec nous, et le soir elle racontait de façon très vivante, avec des gestes, des changements de voix. Après mes études d'animatrice socio-culturelle, je suis allée faire un stage à la bibliothèque de Clamart. Un détour par l'« Heure du conte », avant que je me mette à raconter à mon tour.

« La première histoire que j'ai racontée à Clamart, tirée d'un livre, c'était *Le kidnapping de la cafetière*. Un jour, pendant une exposition sur la culture arabo-musulmane, il y a eu une fête à la bibliothèque. La conversation a roulé sur les ogresses, alors je me suis mise à raconter... Par la suite, je me suis fait raconter des histoires dans ma famille, que j'ai reprises à mon tour.

« Elève au lycée de Sarcelles, j'accompagnais mes petites sœurs à la bibliothèque municipale. Dans le coin des petits, je leur lisais des livres. D'autres enfants écoutaient... Je suis allée aussi à la bibliothèque de Garges qui était toute petite. J'empruntais des livres, j'en rendais, mais

je n'y restais pas, je ne pensais pas qu'on le pouvait, sauf pour travailler. D'ailleurs, le silence total était exigé !

« A la bibliothèque où je travaille, ce sont les enfants de 10-12 ans que je préfère, le courant passe tout de suite... Avec les adolescents, ceux d'entre eux qui n'aiment pas lire, il faut être un peu démagogique, ça me gêne ! Il faut les séduire. Mais oui, leur terrain, c'est ça ou le rapport de force, du moins au départ. Après cet affrontement, on peut essayer autre chose. Ce que j'aime le plus, c'est conseiller des livres que j'ai aimés, en parler aux enfants, leur demander de revenir me donner leur avis à leur tour. Les relations avec les enfants, c'est une chose très personnelle, intime. Il y a des coups de foudre. Il y a des enfants qu'on apprivoise. Quelquefois ce sont les enfants qui ne nous supportent pas ! On s'est montré sous un jour bête, on était de mauvaise humeur... Il y a aussi des enfants que je revois à l'extérieur de la bibliothèque, ceux qui m'invitent pour un anniversaire ou le mariage de leur sœur ! »

Nedjma raconte aussi des histoires dans les classes. Quand on la connaît déjà, c'est la fête, les tables changent de place, on fait un cercle. Si elle a le trac, elle raconte ses histoires préférées, celles qui « passeront » à coup sûr ! La première fois qu'elle racontait « La petite fille aux allumettes », Nedjma était émue, mais quand elle est arrivée à l'épisode de l'oie qui se lève avec la fourchette piquée dans le dos, tout le monde a rigolé ensemble et elle s'est sentie mieux.

D'autres fois dans la bibliothèque, elle est avec un petit groupe d'enfants, leur parle, et tout d'un coup la voilà partie dans une histoire ! personne ne fait ça comme elle. « Je fonctionne par association d'idées, un mot, une idée me rappellent une histoire ou un passage de roman, alors je le raconte ». Son livre préféré, c'est *Moumine le Troll*. « J'adore Moumine, dit-elle, j'adore la mère qu'il a et j'ai aussi de la sympathie pour Snif ». *Winnie l'ourson* qui pense qu'il ne vaut pas grand chose a aussi toute sa sympathie. Il a la même logique que les enfants.

« J'aime aussi renseigner les enfants qui viennent faire un devoir, un exposé. Comme, en général, il y a à la bibliothèque tout ce qu'il faut pour répondre, ils me regardent comme si j'avais un pouvoir magique ! Quand je cherche avec eux, ils aiment bien aussi. Sentir leur regard est alors très agréable ».

« Avec eux, dit Nedjma, on n'est pas jugé, on peut faire des gaffes, on peut être soi-même. »

**« Avec
les enfants
on n'est
pas jugé
on peut faire
des gaffes,
on peut
être
soi-même. »**